

FESTUS

Festus grammaticus

De la signification des mots

Livres I et II / Sextus Pompeius Festus

trad. pour la première fois en français par M. A. Savagner,
Panckoucke, 1846.

Livre I

AUGUSTUS, nom donné à un lieu saint, des mouvements des oiseaux, parce qu'il a été désigné par les oiseaux ; soit du repos des oiseaux, parce que les oiseaux l'ont révélé après s'y être nourris.

AUGUR vient d'*avis* (1) et *gerere* (2), parce que l'augure interprète les mouvements des oiseaux ; ou bien d'*avis* et *garritus* (3), d'où vient aussi *augurium*.

(1) Oiseau - (2) Se comporter - (3) Gazouillement ou cri.

AUSPICIUM d'*avis* (1) et *spicere* (2) ; car le mot *aspicio*, que nous employons aujourd'hui avec la préposition, se disait chez les anciens *spicio*, sans la préposition.

(1) Oiseau - (2) Voir.

AFFECTARE, c'est avoir l'âme disposée à faire une chose.

ARMILLUM, vase destiné à contenir du vin dans les sacrifices ; on lui donne ce nom, parce qu'il se porte sur l'épaule (1).

(1) *Armus*.

AERARII TRIBUNI (1) : ils sont ainsi appelés de *aes* (2) et de *tribuere* (3). Le trésor (4) du peuple romain était dans le temple de Saturne.

(1) Les tribuns du trésor - (2) Monnaie de cuivre - (3) Donner - (4) Aerarium

APRICUS LOCUS. Nous appelons ainsi, du mot grec $\phi\rho\rho\iota\kappa\eta$, un lieu tout à fait exposé au soleil, comme l'on dirait $\acute{\alpha}\phi\rho\rho\iota\kappa\eta\varsigma$, c'est-à-dire sans frisson, à savoir de froid ; on pense que c'est de là aussi que vient le nom d'Afrique.

AMOENA LOCA (1) ; ainsi appelés parce qu'ils se font aimer par leurs charmes, parce qu'ils attirent.

(1) Lieux aimables

AFFECTA FEMINA, s'emploie en bonne part, dans le sens d'honorée, et en mauvaise part, dans le sens de réduite au dernier danger.

AQUAGIUM, contraction de *aquae agium* ; on appelle ainsi un aqueduc.

AQUAELICIUM. Ce mot s'emploie lorsque l'eau de pluie est attirée (1) par certaines cérémonies, comme jadis, s'il faut, en croire la tradition, lorsqu'on eut amené dans la ville une pierre d'une nature particulière, dont le déplacement est toujours suivi de pluie.

(1) *Elicitur*.

AQUA. L'étymologie de ce mot est *a* (1), *qua* (2) par laquelle nous sommes créés.

(1) Par. - (2) Laquelle.

(AQUA) L'EAU et LE FEU sont d'ordinaire interdits aux condamnés; on les présente, au contraire, à la réception des nouvelles mariées, parce que ces deux éléments contiennent plus que tous les autres,

la vie humaine. Ainsi ceux qui suivaient les funérailles devaient à leur retour, peser sur le feu, après avoir été arrosés d'eau : ce genre de purification s'appelait *suffitio* (1).

(1) Fumigation.

AXITIOSI. On appelait ainsi les factieux, parce que plusieurs se réunissaient pour agir et faire quelque chose de concert. On sait, en effet, que les anciens ont dit *axit* pour *egerit* (1) ; d'où l'on a désigné par le mot *axites* des femmes ou des hommes qui font une chose en commun.

(1) Il aura fait.

ALITES. Voici les oiseaux que l'on croyait donner les auspices par leur vol : la buse, l'orfraie, le petit vautour, l'aigle, le grand vautour.

AXAMENTA, nom donné aux chants saliens, chantés par les prêtres saliens, et composés en l'honneur de tous les hommes. Car les vers faits en l'honneur de chaque dieu en particulier, portaient le nom de ce dieu : par exemple, Januliens, Junoniens, Minerviens.

AXIS, en grec ἄξων, a divers sens. Il désigne, en effet, la partie septentrionale du ciel, un morceau de bois arrondi et poli, autour duquel la roue tourne, et une planche susceptible d'être fendue.

ADOR, genre de farine, appelée autrefois *edor*, d'*edere* (1), ou parce qu'elle est exposée au feu pour être torrifiée ; c'est avec elle que, dans les sacrifices, se fait le gâteau salé.

(1) Manger.

ADORIA. On appelait ainsi la réputation ou la gloire, parce que l'homme qui avait de la farine en abondance était considéré comme glorieux.

ARMA. Ce nom se donne proprement aux armes retenues aux épaules (1), telles que le bouclier, le glaive, le poignard, la dague : de même que l'on appelle *tela* les armes qui servent à combattre de loin.

(1) *Armis*.

ARMATA. On appelait ainsi une vierge qui, en sacrifiant, tenait le pan de sa robe rejeté sur l'épaule. Les lois de Laurente défendaient d'emporter sur l'épaule des fruits cueillis dans le champ d'autrui ; c'est-à-dire de cueillir dans le champ d'autrui des fruits en assez grande quantité pour qu'ils devinssent une charge sur l'épaule.

ARMENTUM. On appelle ainsi toute espèce de bétail propre aux travaux pour lesquels le mouvement des épaules est nécessaire. On trouve cependant, dans Ennius, *armentas* au féminin.

ALBUS (1). Ce mot, employé chez nous, est tiré du grec ἄλφος. Pourtant les Sabins ont dit *alpus*. On peut donc croire que le nom des Alpes a été donné à ces montagnes à cause de la blancheur des neiges qui les couvrent.

(1) Blanc.

ALBESIA. On appelait ainsi les boucliers dont se servaient les Albains, lesquels sont Marses d'origine. Ces mêmes boucliers étaient nommés *decumana*, parce qu'ils étaient très grands ; de même que fou dit *decumani fluctus* (1).

(1) Dixièmes flots, plus grands que ceux qui sont venus les premiers.

ALBIONA, nom donné à un terrain au delà du Tibre, du bois sacré des Albionées, endroit où l'on sacrifiait une génisse blanche.

ALBULA. On appelait ainsi le fleuve du Tibre, à cause de la couleur blanche de ses eaux. Quant au Tibre, il tire ce nom de Tiberinus Silvius, roi des Albains, parce que ce prince y trouva a mort.

AMBO (1). Ce mot paraît tiré du grec ; les Grecs, en effet, disent ἄμφω.

(1) Tous deux.

AMBACTUS signifie esclave dans Ennius et en langue gauloise.

AM, préposition qui ne s'emploie pas seule, mais jointe à d'autres mots; elle signifie autour : de là le nom *d'ambactus*, c'est-à-dire conduit autour, donné à l'esclave, comme nous venons de le voir.

AMBEST (1), verbe employé exclusivement à la troisième personne, de sorte qu'il n'a pas d'autre terminaison.

(1) Il mange autour, il ronge.

AMBEGNI. On appelait ainsi un bœuf et un mouton, parce qu'à leurs deux côtés on conduisait des agneaux au sacrifice.

AMBIDENS ou BIDENS, nom donné à une brebis qui a ses dents supérieures et inférieures.

ABEMITO signifie ôte ou enlève. Car les anciens disaient *emere* pour *accipere* (1).

(1) recevoir.

AMBARVALES. On appelait ainsi des victimes qui étaient immolées par deux frères pour la fertilité des champs.

AMBURBIALES. On donnait ce nom à des victimes que l'on promenait autour de l'enceinte de la ville de Rome.

AMBUSTUS, brûlé tout autour.

AMBITUS : c'est proprement le circuit des édifices , s'étendant à deux pieds et demi en largeur, et ayant la même longueur que l'édifice ; mais ce même mot s'applique à l'accusation d'avarice ou à la brigue des honneurs.

ADOLESCIT vient du grec ἀδολήσκω , c'est-à-dire je prends de l'accroissement. De là sont formés *adultus*, *adulescens* (1) ; *altare* (2), parce que le feu s'accroît sur l'autel ; et *exoletus*, qui dépasse la mesure de croissance ordinaire ; et *inolevit*, c'est-à-dire il s'est accru.

(1) Adulte, adolescent. - (2) Autel.

ALTARIA, les autels sur lesquels le feu se développe.

ALIUTA. Les anciens employaient ce mot pour *aliter* (1) ; ils l'empruntaient au grec ἀλλοίως. De là cette expression des lois de Numa Pompilius : "Si quelqu'un fait autrement (2) qu'il soit voué à Jupiter. "

(1) Autrement. - (2) *Aliuta*

ASTU, signifie astuce chez les poètes ; on tire l'origine de ce mot du grec ἄστυ, ville, parce que les individus qui habitent continuellement la ville, passent pour fins et rusés.

ALGEO (1) est dérivé du grec ἄλγῶ , c'est-à-dire j'éprouve de la douleur, de sorte que le froid est une espèce de douleur causée par la roideur des membres.

(1) J'ai froid.

AST signifie *mais* (1).

(1) *At*, *sed* ou *autem*.

ANUS. On appelle ainsi une vieille femme, à cause du grand nombre de ses années : les anciens ne redoublaient pas les consonnes ; ou encore parce qu'elle arrive à manquer de sens, ce que les Grecs rendent par ἄνους.

AMUSSIM. Régulièrement, tiré à la règle, qui sert à redresser un objet, et que l'on appelle *amussis*. Quelques critiques prétendent que *amussim* signifie non tacitement, parce que *muttire* est quelquefois synonyme de *loqui* (1).

(1) Parler.

ADGRETUS. Dans Ennius, *adgretus fari* est employé dans le même sens que *adgressus*, ayant commencé : ce mot vient du grec *surgo* (1).

(1) Je me lève.

AGNUS (1) est tiré du grec ἀμνός ; c'était chez les anciens un nom du genre commun, de même que *lupus* (2), qui vient du mot grec λύκος.

(1) Agneau. - (2) Loup.

AEGRUM (1), dérivé du grec ἀνιγρόν; quelques-uns lui donnent pour racine le cri de douleur, qui est αἶ.

(1) Douloureux.

ANNUS vient du grec : les Grecs appellent l'année ἔννῳν, et ce que nous nommons *trimum* (1) est appelé chez eux τρίεννῳν.

(1) Qui a trois ans.

ALTERUM (1). Sennius dit que ce mot a le même sens que le grec ἕτερον. Quelques-uns le regardent comme composé de deux mots ἄλλος et ἕτερος.

(1) L'autre, parlant de deux.

ALTER (1) est aussi employé pour *non bonus* (2); c'est ainsi que dans les augures on appelle *avis altera* (3) l'oiseau qui ne donne pas un présage favorable : ainsi *alter* est quelquefois employé pour *adversus* (4) et pour *malus* (5).

(1) L'autre parlant de deux. - (2) Non bon. - (3) L'autre oiseau. - (4) Contraire - (5) Mauvais.

ALLIESIS. Les Romains appelaient ainsi un jour du plus mauvais augure : du fleuve Allia, près duquel l'armée romaine fut mise en fuite par les Gaulois.

ALLECTI. Les Romains donnaient ce nom aux personnages que l'on faisait passer de l'ordre équestre au rang des sénateurs, lorsque le nombre de ceux-ci était incomplet. Car on appelle *patres* (1) ceux qui sont de race patricienne; *conscripti* (2), ceux qui sont inscrits sur les listes du sénat.

(1) Pères. - (2) Conscrits.

ALTERCATIO, altercation, querelle.

ALTERNATIO, succession à tour de rôle.

ALMA, sainte ou belle, ou nourricière, de *alere* (1).

(1) Nourrir.

ALTELLUS, nom donné à Romulus, comme nourri dans la terre, ou parce qu'il nourrissait sa terre; ou bien parce qu'il se nourrissait par les armes; ou encore parce que, Tatius, roi des Sabins, ayant sollicité de lui une conférence au sujet de la paix, il parla et écouta tour à tour. De même, en effet, que de *macer* on a fait le diminutif *macellus*, et de *vafes*, *vafellus* ; de même on a fait d'*alternus*, *altellus*.

ALTUS (1) est formé d'*alere* (2). On a encore fait *altus* d'*atlidudo* (3).

(1) Nouuri. - (2) Nourrir. (3) Haut ou profond.

ALTERPLEX, le même que *duplex* (1).

(1) Double.

ALTERTRA, pour *alterutra* (1).

(1) L'une ou l'autre.

ALCEDO se disait, chez les anciens, pour *alcyon*, de même que *Catamitus* pour Ganymède, et *Melo* pour Nilus.

ALICA, sorte de froment ou de fromentée ; ainsi nommée parce qu'elle nourrit (1) le corps.

(1) *Alit*.

ALICARIAE. On appelait ainsi en Campanie deux femmes publiques qui se tenaient d'habitude devant les moulins des faiseurs de fromentée pour faire leur métier, de même que celles qui se tenaient assises devant les écuries étaient appelées *prostibula*.

ALMITIES (1), qualité des choses belles ou qui arrivent à leur développement.

(1) Beauté ou accroissement.

ALLUS, le pouce montant sur le doigt voisin, parce qu'il semble sauter sur un autre, ce que les Grecs rendent par ἄλλεσθαι.

ALVEOLUM, table pour les jeux de hasard.

ALVUS, le ventre de la femme ; mot tiré d'*alere* (1). Il est du genre féminin.

(1) Nourrir.

ANGOR, tourment de l'âme ou du corps; ce mot est dérivé au propre du grec ἀγγόνη, c'est-à-dire strangulation ; d'où la maladie de la gorge est appelée *angine*. "Je voudrais, dit Plaute, être changé en angine, pour serrer la gorge de cette petite vieille."

ANTIGERIO. Les anciens employaient ce mot pour *valde* (1).

(1) Fort, beaucoup.

ANTEHAC, employé par Térence pour *antea* (1).

(1) Avant ce temps.

ANTEURBANA, domaines ruraux voisins de la ville.

ANTARIUM, guerre qui se fait devant une ville.

AXARE, nommer.

ANTIPAGMENTA, ornements des portes, qui sont attachés ou fixés aux jambages.

ANTEFIXA, ouvrages en terre cuite que l'on attache aux toits au-dessous des gouttières.

AUREAX, cocher. En effet, on appelait *aureae* (1) le frein, parce qu'il se rattachait aux oreilles des chevaux; *oriae* (2), la partie du frein qui pressait la bouche.

(1) Têtière. - (2) Mors.

AURITUS, épithète donnée à qui a de grandes oreilles, comme sont celles des ânes et des lièvres; ou encore à celui qui a l'ouïe bonne.

AURUM, nom donné à l'or, parce qu'on le garde avec un soin tout particulier. En effet, en grec, ὠρεῖν signifie garder; de là vient aussi *thesaurus* (1). Hippocrate le médecin dit que ce métal a été ainsi appelé du nom de son inventeur, qui, selon lui, se nommait Aurion. Quelques-uns pensent que l'or a

été appelé ainsi, à cause de sa ressemblance avec la couleur de l'aurore ; d'autres, parce qu'il séduit les esprits des hommes; d' autres enfin croient que ce nom a été emprunté aux Sabins, lesquels disaient *ausum*.

(1) trésor.

AURICHALCUM ou ORICHALCUM. Quelques-uns pensent que c'est un alliage d'airain et d'or, ou que ce nom lui a été donné parce qu'il est de couleur d'or. Sans doute on l'appelle *orichalcum* , parce, qu'on le trouve dans les localités montagneuses : car montagne se rend en grec par ὄρος.

ACUS (1) est l'instrument dont se sert la couturière ou la femme qui travaille pour la toilette. Certaines pailles qui se détachent du froment sont aussi appelées *acus* ; on donne encore ce nom au front de bataille d'une armée, parce que cette partie des soldats a le plus de force pour blesser l'ennemi par la pointe des traits. Mais tout cela vient du grec : les Grecs, en effet, rendent coudre par ἀκέσασθαι.

(1) Aiguille.

ASSIDUUS (1). On qualifie ainsi l'homme qui semble s'être assis au travail qu'il fait fréquemment. D'autres pensent que cette épithète a été appliquée à l'homme riche, dans le sens d'homme de beaucoup d'as. D'autres encore supposent qu'on l'a appliqué à l'homme, qui servait dans l'armée à ses propres frais, *ab asse dando* (2).

(1) Assidu. - (2) C'est-à-dire à cause de l'argent qu'il devait dépenser.

ANDRUARE, revenir en courant, du grec ἀναδραμεῖν ; de là le mot *drua* (1).

(1) Navette ? écumoire ?

ANTROARE, rendre grâce à. - TRUANT, ils se meuvent. - TRUA, ustensile avec lequel les cuisiniers remuent les tripes, en les faisant cuire.

ACUPEDIUS. On donnait ce nom à celui qui courait le mieux sur la pointe des pieds.

ADRUMAVIT, il a fait du bruit, ou bien il a murmuré ; quelques-uns pensent que ce mot dérive de *rumen*, c'est-à-dire d'une partie du gosier.

ACIERIS, hache d'airain dont les prêtres se servent dans les sacrifices.

APLUSTRIA (1), ornements des navires, que l'on appelait aussi *amplustria*, d'*amplius*, parce qu'ils étaient plus grands que l'utilité ne l'exigeait.

(1) Banderoles.

AGINA (1), le trou où l'on fait passer le fléau de la balance; c'est-à-dire le trou dans lequel se meut la balance. De là le nom d'*aginatores* donné aux hommes que le moindre intérêt fait mouvoir.

(1) Châsse.

AGONIUM. On appelait ainsi le jour où le roi immolait une victime : en effet, les anciens appelaient la victime *agonia*. On a pensé aussi que le nom d'*Agonius* désignait le dieu qui présidait aux choses à faire, et que sa fête était appelée *Agonalia*. Ou encore, parce que l'on appelait les montagnes *agones*, on nommait *agonia sacrificia*, les sacrifices qui se faisaient sur les montagnes ; de là, à Rome, le mont Quirinal était appelé *Agonus*, et la porte Colline *Agonensis*.

AGONIUM, c'est-à-dire jeu. Ce nom vient de ce que, dans le principe, le lieu où les jeux se célébraient n'avaient point d'angle ; ces fêtes s'appelaient *Agonalia*.

AGEA (1), le pont d'un navire, parce que d'ordinaire c'est sur le pont que l'on fait toute chose.

(1) D'*agere*, faire.

AGONIAE. On croit que les victimes ont été appelées ainsi d'*agere*(1).

(1) Faire, pousser, conduire.

ALBOGALERUS (1), de *galea* (2). C'est le bonnet dont se couvraient la tête les flamines Diales, c'est-à-dire les prêtres de Jupiter. Il se faisait avec la peau d'une victime blanche immolée en l'honneur de Jupiter, et on y attachait en guise de houppe une petite branche d'olivier.

(1) Bonnet blanc. - (2) Casque.

APLUDA. C'est une sorte de très petite paille du blé ou de panic, au sujet de laquelle Névius dit : "Par Hercule, il n'y a pas aujourd'hui de mauvaise paille qui vaille moins que toi." Quelques critiques pensent que le mot *apluda* désigne une sorte de breuvage extrêmement clair, qu'un souffle suffit pour répandre ou renverser.

ARIDUM. C'est proprement ce qui a perdu l'humidité naturelle. On le dit, par signification contraire, de ce qui a cessé d'être arrosé. Car, en grec, ἀρδεύειν veut dire arroser.

APTUS, tout en se prenant dans sa signification propre (1), s'emploie cependant aussi d'ordinaire pour *adeptus* (2), de même que *apisci* pour *adipisci* (3).

(1) Apte à une chose. - (2) Qui a acquis. - (3) Acquérir.

AREA désigne proprement un terrain vide, comme s'il s'était desséché et ne pouvait rien produire.

ANGULUS (1) vient du grec ἀγκύλον, ou de ce qu'il est ἐγγύς, c'est-à-dire proche.

(1) Angle

ADUNCANTUR (1), se dit des lignes qui, tirées de points différents, donnent en se réunissant la forme d'un angle.

(1) Se recourbent.

AFFINES, les individus dont les champs se touchent, ou qui sont unis par les liens du sang.

ANCLARE (1) dérive du grec. Livius dit : "Ils puisaient (2) la fleur dans les coupes de Bacchus."

(1) Puiser. - (2) *Anclabant*.

ANCLABRIS, table préparée pour le service des dieux. On appelait aussi *anclabria*, les vases placés sur cette table. et dont les prêtres se servent.

ANCUNULENTAE. On donne ce nom aux femmes au temps de leurs menstrues : de là vient *inquinamentum* (1).

(1) Souillure.

ANTRAS, vallées, ou les intervalles entre les arbres.

ARFERIA, l'eau qui servait à faire des libations aux dieux infernaux : ainsi appelée de *fero* (1) ou bien un vase de vin employé dans les sacrifices.

(1) Je porte.

AFFATIM, vient de la faculté de manifester ; ou bien il signifie abondamment. Livius : "J'ai mangé, j'ai bu, j'ai joué tout à loisir. (1)" Térence a employé le mot *affatim*, pour dire : Jusqu'à la fatigue.

(1) *Affatim*.

AMENTA, bandes de cuir auxquelles on attache les javelots, afin de pouvoir les lancer; ou bien les courroies des sandales. On les appelle ainsi du grec ἄμματα, ou parce que, en les arrangeant, on les ramène vers le menton.

ADTEGRARE : c'est ajouter à la quantité de vin dans les sacrifices. Car *integrare* et *adtegrare* signifient remettre dans son premier état ce qui avait été diminué.

ADTRITUM et TRITUM, usé, dérive du grec : les Grecs, en effet, appellent τριβωνες un vêtement usé.

ATTESTATA. On donnait cette qualification aux éclairs redoublés, parce qu'ils témoignaient de la signification des premiers (1).

(1) parce qu'ils confirmaient le présage tiré des premiers.

ADTIBERNALIS, l'habitant d'une cabane en bois permanente : ce fut le plus ancien genre d'habitation des Romains; on peut le prouver par l'exemple des nations étrangères, qui vivent encore dans des maisons faites avec des planches : de là aussi les barques des camps sont appelées *tabernacula*, quoiqu'elles soient couvertes de peaux.

ATTAE. On appelle, ainsi ceux qui, par suite d'un vice de conformation des jambes ou des pieds, se tiennent sur la pointe des pieds, et effleurent la terre plutôt qu'ils ne marchent. On a donné ce surnom au poète Quinctius.

ATTA. Nous donnons, par respect, ce titre à tout vieillard: c'est comme si nous l'appelions aïeul.

ADAGIA , paroles bonnes à mettre en pratique (1).

(1) *Ad agendum*.

ADASIA, vieille brebis qui vient de mettre bas.

ABROGARE, infirmer.

AD (1) se construit proprement avec les noms de personne; par exemple : Je vais vers (2) Pompée ; ou avec les noms de lieu, par exemple : Il s'en alla au (3) théâtre.

(1) Vers, en , à. - (2) *Ad* - (3) *Ad*.

APUD (1) désigne un rapport réciproque entre le lieu et la personne ; comme lorsque nous disons : Je soupe chez un ami.

(1) Chez.

AT (1) marque la différence des choses, comme lorsque nous disons : Scipion est guerrier, mais Marcus Caton est orateur.

(1) Mais.

ADDICERE signifie proprement dire la même chose et approuver en disant ; dans un autre sens *addicere* veut dire condamner.

AEDIS, demeure construite dans un lieu élevé, simple, et d'une seule entrée. Ou bien encore ce nom lui vient de ce qu'on y passe la vie (1), que les Grecs appellent αἰών. Ainsi, bien que *aedificare* signifie proprement construire une *aedis*, il se dit par catachrèse de toute espèce de construction.

(1) *Aevum*.

AEDITUUS, le gardien, c'est-à-dire le conservateur d'un édifice sacré. AEDITIMUS, officier de l'intérieur d'un temple.

AEDILIS. Dans le principe on nommait ainsi un magistrat qui avait l'intendance, non seulement des édifices publics, mais encore des édifices privés. Mais plus tard ce nom s'étendit à la magistrature elle-même. L'édile était appelé ainsi, parce que le peuple pouvait facilement l'aborder (1). Le mot *aedilatus* désignait cette même dignité, comme les mots *pontificatus*, *magistratus*, désignaient celle des pontifes et des magistrats.

(1) *Aditus*.

ATRIUM. C'est proprement une sorte de bâtiment situé au-devant de la maison, et contenant au milieu un espace vide, qui reçoit la pluie qui tombe de tout le toit. On l'a appelé *atrium*, soit parce que les premiers bâtiments de ce genre ont été construits à Atria, en Étrurie, soit parce qu'il s'élève de terre, comme si l'on disait *aterrium*.

AVUS (1). Le père du père ou de la mère ; il est tiré d'un mot grec πάππος, en changeant quelques lettres. D'autres veulent que ce terme vienne du mot également grec αὔς, qui signifie grand, parce que l'aïeul est comme un grand père. D'autres encore pensent que l'aïeul a été appelé *anus*, parce qu'il tient à deux êtres, comme si l'on disait *adduum*, ou parce qu'il est ajouté au père.

(1) Aïeul.

ABAVUS (1), ainsi nommé parce qu'il est déjà plus éloigné (2) de l'aïeul, et qu'il est l'aïeul de l'aïeul.

(1) Trisaïeul - (2) *Abest*

ATAVUS (1), parce que, selon le terme enfantin, il est l'*atta* c'est-à-dire le père de l'aïeul.

(1) Bisaïeul.

AVUNCULUS, le frère de ma mère : cette appellation lui est venue de ce qu'il est, comme l'aïeul, le troisième à partir de moi, mais non au même droit : c'est pour cela que l'on a fait ce diminutif du mot *avus*. Ou bien encore il est appelé *avunculus*, parce qu'il tient la place de l'aïeul, et protège, par sa parenté, la fille de sa sœur.

AMITA, la soeur de mon père ; ainsi appelée parce que, comme l'aïeule, elle est la troisième à partir de moi : il peut sembler que ce nom lui vient de ce que les anciens l'appelaient *avita*. Ou bien on l'a nommée *amita*, parce qu'elle a été aimée de mon père : car d'ordinaire, les frères ont plus d'affection pour leurs soeurs que pour leurs frères, à cause de la dissemblance des personnes (1), entre lesquelles s'élèvent d'autant moins de dissentiments qu'il existe entre elles moins de rivalité.

(1) Peut-être à cause de la différence du rôle que jouent le frère et la sœur dans la famille.

AVILLAS, agneau nouveau-né.

AGNUS (1) vient du grec ἀγνός, qui signifie chaste, parce que l'agneau est une victime pure et propre à être immolée.

(1) Agneau.

AVERE n'a pas d'autre sens que celui de *cupere* (1). Nous en avons pour preuves *avidus* (2) et *aviditas* (3), mots qui désignent le désir principal : ce terme signifie aussi se réjouir.

(1) Désirer. - (2) Avide. - (3) Avidité.

ADSCRIPTI (1). On appelait ainsi ceux qui faisaient porter leur nom sur le rôle des colonies, afin d'être colons.

(1) Littéralement : Ajoutés par écrit.

ADSCISCERE. C'est adjoindre ou prendre avec soi.

ADSCRIPTITII (1). Ou appelait ainsi des hommes portés sur certaines listes, et qui étaient inscrits pour remplacer, en cas de besoin, les légions. On les nommait aussi *accensi* (2), parce qu'ils étaient inscrits pour le dénombrement ou recensement des légions. D'autres les appellent *velati*, parce qu'ils suivent, habillés et sans armes, l'armée. Quelques-uns les appellent *ferentarii*, parce que, destinés à combattre avec des frondes et des pierres, ils ne portaient que les projectiles qu'ils devaient jeter sur

l'ennemi. D'autres enfin les nomment *rorarii*, parce que ce genre d'hommes, avant que les armées n'en vinssent aux mains, ressemblait, par sa manière de combattre, à un nuage qui se résout en rosée.

(1) Littéralement : Ajoutés par écrit, inscrits à la suite. - (2) Littéralement : Ajoutés

AUCTARIUM. Les anciens appelaient ainsi ce qu'on ajoutait à la juste mesure ou au poids exact ; c'est ce qu'on appelle *comble* dans le boisseau.

AUCTUM (1). On appelait ainsi l'espace parcouru dans le cirque, en surplus de celui que l'on devait rigoureusement pour remporter la victoire.

(1) Surcroit.

ARGENNON, argent très blanc.

ARBITER. On appelle arbitre un juge, parce que l'affaire est exclusivement remise à sa disposition et à sa discrétion.

AMICINIUM, le pédicule de l'outre, par où l'on fait couler le vin.

ARBOSEM. Les anciens disaient *arbosem* pour *arbor* (1) et *robossem* pour *robur* (2).

(1) Arbre. - (2) Chêne.

ARBITRIUM. C'est la sentence, rendue par l'arbitre.

ARBITRARIUM, chose en litige, se dit lorsque l'affaire est encore pendante devant l'arbitre.

AMICITIA (1) dérive d'*amor* (2), quoique l'amour soit quelquefois blâmable. Or, les anciens rendaient *ameci* et *amecae* (3) par l'emploi de la lettre E.

(1) Amitié. - (2) Amour. - (3) Amis et amies, pour *amici et amicae*.

ADPROMISSOR. C'est celui qui promet aussi pour un autre ce qu'il a promis en son propre nom.

ARCERE. C'est contenir. De là, dans les édifices, le nom d'arc, parce que l'arc se soutient par lui-même. D'autres prétendent que l'arc a été ainsi appelé d'*arrigo*, parce que c'est un ouvrage qui doit être dressé en hauteur.

ARCIRMA, espèce de voiture de médiocre grandeur, suffisante pour porter un homme.

ARGEOS. On appelait ainsi des figures faites de jonc, que les vierges vestales jetaient chaque année dans le Tibre.

ARCERE (1). C'est empêcher. De même, ABARCET, il empêche (2). Les anciens ont aussi dit PORCET, contraction de *porro arcet*, et qui s'emploie comme synonyme de *continet* (1). D'où nous disons *coercere* dans le sens de contenir. Or, ce mot est tiré de la magistrature des Grecs, que ceux-ci appellent ἀρχή, et qui a le droit de contraindre ou d'empêcher.

(1) Ou éloigner, tenir à distance. - (2) Il éloigne, il tient à distance. - (3) Il contient.

ARCANUM (1). Le sens de ce mot vient, soit d'*arx* (2), qui est la partie la plus sûre de la ville, soit d'une sorte de sacrifice que les augures font dans la citadelle, et tellement dérobé à la connaissance du vulgaire, qu'on n'en confie pas même les formules à l'écriture, mais qu'on ne le célèbre que par la mémoire des successeurs; soit du coffre (3) où restent en sûreté les objets qu'on y a renfermés : l'origine du mot *arca* lui-même vient de *arcere*.

(1) Secret. - (2) Citadelle - (3) Arca.

ARCULUS. On appelait ainsi une sorte de plateau circulaire qu'on se plaçait sur la tête pour soutenir plus commodément les vases qu'on portait sur la tête dans les sacrifices publics.

ARCULUS. On pensait aussi que c'était un dieu qui veillait aux coffres.

ARCULATA. On nommait ainsi des gâteaux ronds et plats que, dans les sacrifices, on faisait avec de la farine.

ARCULA. Ce mot désignait un oiseau qui, dans les auspices, empêchait qu'on ne fit une chose.

ASSERES. Ce sont les soliveaux ou les chevrons, appelés ainsi parce qu'ils sont comme assis (1) sur les poutres et contre la muraille.

(1) *Assident*.

ASSARATUM. Les anciens nommaient ainsi une sorte de breuvage mêlé de vin et de sang, parce que les anciens Latins désignaient le sang par le mot *assir*.

AMBRICES, planchettes droites interposées transversalement entre les chevrons et les tuiles.

ANTES, rangées extrêmes de pieds de vignes; d'où les jambages des portes tirent aussi le nom d'*antae*.

AMBITUS. Ce mot désigne proprement un espace de deux pieds et demi laissé entre les bâtiments des voisins pour la facilité de la circulation. De là est venu aussi d'abord le nom d'*ambitus* donné à la brigade des honneurs, à cause des allées et venues, et des supplications auxquelles recourent les candidats.

AMNIS (1) vient proprement de *circumnare* (2) ; en effet, *am* est tiré de la préposition grecque ἀμφί, laquelle signifie autour, et *nare* signifie couler.

(1) Fleuve. - (2) Couler autour.

AMBIGUUM. C'est ce que l'esprit peut concevoir dans les deux sens opposés. Les Grecs disent dans le même sens ἀμφίβολα.

AMBRONES. Ce fut une nation gauloise qui, après avoir perdu ses demeures par suite d'un débordement subit de la mer, recourut pour vivre, avec les siens, aux rapines et aux brigandages. C. Marius les détruisit, ainsi que les Cimbres et les Teutons. De là est venu que les hommes d'une vie honteuse furent appelés *ambrones*.

ANTIAE. Les Grecs semblent avoir donné ce nom aux cheveux des femmes ramenés sur le front; chez eux, en effet, le mot ἀντίον a le même sens que chez nous le mot *contra* (1).

(1) En face de, vis-à-vis de.

AMNESES. On appelle ainsi les villes situées près d'un fleuve, comme on appelle *maritimes* celles qui sont situées près de la mer. De là les noms d'*Interamnae* et d'*Antemnae*, parce que ces villes sont situées entre des fleuves, ou parce qu'elles ont des fleuves devant elles.

AMTERMINI, ceux qui demeurent le long des frontières d'une province. De là les mots *amiciri* (1), *mburbium* (2), *ambarvalia* (3), *amplexus*(4).

(1) Etre enveloppé. - (2) Tour de la ville. - (3) Processions faites autour des champs. (4) Embrassement.

ANGIPORTUS (1). C'est dans une ville un chemin abrégé, comme si l'on disait un port étroit, c'est-à-dire une entrée dans le port.

(1) Ruelle détournée.

ANGENORA DEA. Les Romains ont institué des fêtes en l'honneur de cette déesse, dans un temps où les animaux de toute espèce étaient détruits par une angine : les fêtes de cette divinité étaient appelées *Angeronalia*.

ACTUS. Ce mot signifie tantôt, dans les comédies et les tragédies, certains intervalles entre les scènes ; tantôt un chemin large de quatre pieds laissé entre des propriétés voisines ; tantôt, en géométrie, la plus petite partie du *jugerum*, qui est de cent vingt pieds ; tantôt certains mouvements du corps, comme ceux que font les histrions et les danseurs, d'où ils sont aussi appelés *actuosi* (1).

(1) Acteurs.

AUXILIARES. Ce sont, en temps de guerre, les alliés des Romains fournis par les nations étrangères. Ce terme vient du grec αὐξήσις, synonyme de notre mot *auctio*, accroissement des choses qui s'agrandissent.

AUSONIA. Auson, fils d'Ulysse et de Calypso, appela d'abord Ausonie cette partie de l'Italie où sont les villes de Bénévent et de Cales ; dans la suite, toute l'Italie, bornée par l'Apennin, a été aussi appelée peu à peu Ausonie, du nom de ce même chef, auquel on attribue encore la fondation de la ville d'Aurunca.

ALUMENTO a été dit pour *Laumedon* par les anciens Romains, non encore accoutumés à la langue grecque. On disait de même *Melus* pour *Nilus*, *Catamitus* pour *Ganymedes*, *Alphius* pour *Alpheus*.

ACCENSI. On appelait ainsi ceux qui étaient subitement requis pour remplacer les soldats morts, et ce nom leur venait de ce qu'ils étaient ajoutés au cens.

ACERRA ARA, autel que d'ordinaire on plaçait devant un mort, et sur lequel on brûlait des parfums. D'autres disent que c'est une petite boîte à encens, c'est-à-dire où l'on mettait de l'encens.

APEX (1), sorte d'insigne des prêtres. Ce mot vient de ce que, pour serrer avec un lien, les anciens disaient *vinculo aperere*. De là on donne la qualification d'*aptus* à une personne convenablement unie à une autre.

(1) Houpe.

ATHANUVIUM, espèce de coupe d'argile, dont les prêtres romains se servaient dans les sacrifices.

ATROCES. Les hommes atroces sont ainsi appelés du grec, parce que, dans cette langue, on donne le nom d'ἀτρωκτα aux choses qui sont crues; ou bien *atrox* vient de ce que l'homme auquel on applique cette qualification ne craint rien: en effet, τρέσαι, en grec, signifie craindre.

AUGURACULUM. Les anciens appelaient ainsi ce que nous nommons *arx* (1), parce que les augures y prenaient publiquement les auspices.

(1) Espace marqué dans le ciel.

ARSEVERSE signifie détourne le feu. Car il est certain que, dans la langue toscane, *arse* veut dire tourne, et *verse* feu. De là Afranius a dit : "Que quelqu'un écrive sur la porte *arseverse*."

ABORIGINES. On a ainsi appelé les populations errantes qui se sont réunies sur le territoire qui est aujourd'hui celui du peuple romain. Ce fut la plus ancienne nation de l'Italie.

ABOLOES se disait pour *ab illis* (1); car les anciens ne doublaient pas la lettre.

(1) par eux.

AVENTINUS. Le mont Aventin, compris dans la ville de Rome, ainsi nommé parce que Aventinus, roi des Albains, y fut tué dans un combat et enseveli.

ADORARE, chez les anciens, était synonyme d'*agere* (1); de là les ambassadeurs sont appelés aussi *oratores*, parce qu'ils remplissent le mandat qu'ils ont reçu du peuple.

(1) Agir.

ARMILUSTRIUM. C'était, chez les Romains, une fête dans laquelle ils accomplissaient armés les cérémonies divines, et sonnaient de la trompette durant le sacrifice.

ADEO a deux sens. En effet, lorsque la première syllabe est brève, il a la même signification que *accedo* (1), comme quand nous disons : *Adeo praetorem* (2). Si, au contraire, la seconde syllabe est brève, il signifie la même chose que *usque eo* (3), non suivant la raison, puisque la préposition *ad* entraîne l'accusatif, mais par une vieille manière de parler.

(1) Je m'approche de. - (2) Je vais devant le préteur. - (3) Jusque-là

ARGEA. On appelle ainsi certains endroits de Rome, parce que quelques Argiens illustres y avaient été ensevelis.

ASPARAGUS. L'herbe de l'asperge est ainsi nommée, parce qu'elle naît sur une tige qui offre beaucoup d'aspérités.

ASSIDELAE. On appelle ainsi les tables autour desquelles s'asseyent les flamines pour accomplir leurs cérémonies.

ANCEPS semble signifier toute chose qui a une tête de chaque côté, comme les haches à deux tranchants ; mais il est plus vraisemblable que ce mot vient de *capere*, et signifie ce que l'on peut également prendre des deux côtés.

ANCUS désigne une personne dont le bras est crochu et ne peut s'étendre.

ANCILLAE (1). On les a ainsi nommées du roi Ancus Martius, parce que, dans une guerre, ce prince fit prisonnières un grand nombre de femmes. Ou bien encore ce nom leur vient de ce que les anciens disaient *anculare* pour *ministrare* (2), d'où vient aussi, dit-on, le culte des dieux et des déesses appelés *Anculi* et *Anculae*.

(1) femmes esclaves. - (2) Sevir.

ANCAESA. Les anciens nommaient ainsi les vases que nous appelons ciselés, parce qu'on les rend tels en entaillant (1) les contours. Le verbe *caelare* lui-même a la même étymologie, la lettre D étant changée en L.

(1) Circumcaedendo.

AEROSA. Les anciens ont appelé ainsi l'île de Chypre, parce qu'elle produit beaucoup de cuivre.

AENESI. On a donné ce nom aux compagnons d'Énée.

AENATORES. On appelle ainsi les trompettes, c'est-à-dire ceux qui sonnent du cor.

AENARIA, nom donné au lieu où Énée, venant de Troie, aborda avec sa flotte.

AUDACIA, vient de *avide agere* (1).

(1) Agir avec rapidité, avec passion.

ACERATUM, boue mêlée de paille.

ACCLASSIS, tunique noire cousue au haut des épaules.

ARILLATOR COCTIO (1), appelé aussi *cocio*, semble tiré du mot grec *αἶψα*, enlève, puis qu'il suit les marchandises dont il a la chance de tirer quelque petit lucre (2). *Lucellum* est le diminutif de *lucrum*

(3)).

(1) Colporteur. - (2) *Lucellum*. - (3) Gain.

ARTITUS, qui connaît les arts, habile.

ARNAE CAPUT, tête de mouton.

ARSINEUM, ornement de tête porté par les femmes.

ARTUS. Ce nom donné aux membres vient du grec, où ils sont appelés ἄρθρα ; ou bien encore ce mot vient de ce que les membres sont articulés aux membres.

ARQUITES, soldats qui combattent avec l'arc, et que l'on appelle maintenant *sagittarii* (1).

(1) Qui lancent des flèches.

ARBILLA ARVINA. C'est la graisse du corps.

ARTIFICES (1), appelés ainsi, parce qu'ils exercent leur industrie par leurs membres (2), ou bien parce qu'ils ajustent habilement leurs ouvrages, raison d'où vient aussi le mot *artes* (3).

(1) Ouvriers. - (2) *Artus*. - (3) Arts.

ARYTAENA ou ARTENA, vase ainsi appelé de *haurire* (1).

(1) Puiser.

AMSEGETES. Ce sont ceux dont les champs touchent la voie publique.

AMITES, bâtons qui servent à la chasse aux oiseaux.

AMPENDICES. Les anciens nommaient ainsi ce que nous appelons maintenant *appendices*, parce qu'ils pendent autour de l'objet auquel ils sont attachés.

ABLEGMINA, les parties des entrailles qui sont immolées aux dieux.

AMBULACRA, promenades.

AMIAN, genre de poisson.

AMERIA, ville de l'Ombrie, ainsi appelée d'Amirus.

ADSIPERE (1) et PRAESIPERE (2). Les anciens se servaient de ces mots de même que nous disons aussi *iniquum* (3) d'*aequum* (4), *inquirere* (5) de *quaerere* (6).

(1) *Ad* et *sapere*, savoir. - (2) *Prae* et *sapere*, savoir d'avance - (3) Inégal ou injuste. - (4) Egal ou juste. - (5) rechercher. - (6) Chercher.

ADMISSIVAE (1) AVES (2). Les augures appelaient ainsi les oiseaux qui ordonnent d'agir à ceux qui les consultent.

(1) Littéralement : Qu'on peut admettre - (2) Oiseaux de bon augure.

ADULARI (1), mot composé d'*accedere* (2) et *ludere* (3).

(1) Aduler. - (2) Approcher. - (3) Jouer.

ASSUBANUM (1), douteux.

(1) *Ad* et *dubium*.

ADULTER et ADULTERA (1) se disent parce que le premier se rapporte à la seconde, et la seconde au premier (2).

(1) Adultère. - (2) De *ad*, vers, et *alter*, l'autre

AQUILUS, couleur sombre et tirant sur le noir, d'où paraît venir le nom d'*aquila*. donné à l'aigle, quoique l'on prétende qu'il vient d'*acute volare* (1). Or, la qualification d'*aquilus* donnée à cette couleur vient d'*aqua* (2). Car, les anciens ne connaissaient que deux couleurs naturelles, le blanc et le noir ;

entre les deux se plaçait pourtant celle qui ne ressemble ni à l'une ni à l'autre, de telle sorte néanmoins qu'elle tire sa propriété de l'une et de l'autre ; ils ont donc de préférence tiré sa dénomination de l'eau (3), dont la couleur est incertaine.

(1) Voler en ligne directe, très vite. - (2) Eau. - (3) *Aqua*.

AQUILO, vent ainsi appelé du vol le plus rapide, comme celui de l'aigle.

ANQUIRERE, c'est chercher autour de soi.

ANDRON (1). On appelle ainsi une partie de l'habitation, étroite et longue, où demeuraient plusieurs hommes ; de même, le gynécée tirait son nom des femmes (2).

(1) Du Grec ἀνὴρ, homme. - (2) Du Grec γυνή, femme.

APUD et PENES (1) diffèrent en ce que l'un se rapporte à la personne et au lieu, et l'autre à la personne et à la domination, et à la puissance : ce dernier mot vient de *penitus* (2).

(1) Chez *et* entre les mains de - (2) Tout à fait.

ANXUR, nom d'une Ville de la nation des Vosques, appelée aujourd'hui Terracine. comme dit Ennius : *Vulsculus perdidit Anxur* (1).

(1) le Volsque a perdu Anxur.

AQUARIOLI se dit des hommes ignobles qui s'attachent aux femmes impudiques (1).

(1) Parce qu'ils se tenaient le long de l'eau ou des abreuvoirs ?

AQUIPENSER (1), sorte de poisson.

(1) esturgeon ?

APELLINEM. Les anciens disaient ainsi pour *Apollinem* (1).

(1) Apollon.

APERTA, nom donné au même Apollon, parce qu'il rendait ses oracles par un trépied ouvert.

ABDITIVI, avortons.

APE. Les anciens employaient ce mot dans le sens de *prohibe* (1), *compesce* (2).

(1) Empêche. - (2) Calme, apaise.

APUA (1), genre de poisson très petit.

(1) loche ou anchois.

ABS, préposition tirée du grec. Elle signifie une sorte de retraite ou de repli en arrière.

APOLLINARES LUDI, jeux en l'honneur d'Apollon; le peuple assistait au spectacle couronné de lauriers, et chacun payait selon ses moyens.

APICULUM FILUM, le voile qui couvre la houppe du bonnet des flamines.

ABACTI (1). On appelait ainsi les magistrats contraints, par force, à déposer leur pouvoir.

(1) Renvoyés ou chassés de.

AGERE signifie tantôt pousser devant soi, c'est-à-dire mener. Virgile dit : *Et potum pastas age* (1).

Tantôt il signifie intenter un procès ; ainsi nous disons : *Agit cum eo furti* (2) ; tantôt rendre ; ainsi nous disons : *Gratias ago* (3) ; tantôt indiquer par des paroles ; ainsi nous disons : *Causam ago* (4) ; il s'emploie, encore, lorsqu'à la parole se joignent le geste et une certaine expression convenable de physionomie ; c'est ainsi que l'on dit que les personnages en scène *agissent*.

(1) Mène tes brebis boire après les avoir fait paître. - (2) Il le poursuit pour vol. (3) Je rends grâces. - (4) Je plaide ta cause.

ABGREGARE , c'est détourner du troupeau ; *adgregare*, amener au troupeau, *segregare*, détourner des parties de plusieurs troupeaux ; d'où vient aussi *egregius*, choisi dans le troupeau (1). Il n'est pas étonnant que l'usage habituel de ces termes soit emprunté à la vie pastorale, puisque, dans l'antiquité, les richesses et les patrimoines consistaient surtout en troupeaux, et que nous disons encore aujourd'hui *pecunias* (2) et *peculia* (3).

(1) Ces mots signifient aussi *adgregare*, adjoindre, agréger; *segregare*, détacher, séparer; *egregius*, distingué. - (2) Monnaie, parce que dans l'origine, chez les Romains, elle portait l'empreinte des brebis (*pecus*). - (3) proprement, épargne, ce qui appartient en propre à l'esclave ou au soldat (le pécule).

ACETARE s'employait dans le sens que nous donnons à *agitare* (1).

(1) Agiter.

AUTUMNUS (1). Selon quelques auteurs, ce mot vient de ce que, dans cette saison surtout, les ressources des hommes s'accroissent par la récolte des fruits des champs.

(1) Automne.

AGEDUM (1) signifie agis vivement. C'est une forme d'exhortation.

(1) Or ça, allons.

AULAE. Les anciens employaient ce mot pour désigner ce que nous appelons *ollae* (1), parce qu'ils ne redoublaient aucune lettre. En conséquence, ils appelaient *aulicocia* (2) *exta* les entrailles d'animaux que l'on faisait cuire dans des marmites, c'est-à-dire que l'on faisait bouillir.

(1) Marmites. - (2) Littéralement : Cuites au pot (de *olla*, marmite et *coquere*, cuire)

AVIDUS. L'homme avide est ainsi nommé parce qu'une excessive cupidité l'empêche de voir (1), de même que le mot *amens* (2) désigne celui qui n'a pas sa raison.

(1) Ce mot serait donc formé de l'a privatif et de *videre*, voir - (2) Insensé, formé de l'a privatif et de *mens*, raison.

AURELIA. On croit que cette famille, originaire de la nation des Sabins, a été ainsi appelée du soleil, parce que le peuple romain lui donna aux frais de l'État un terrain, pour y faire des sacrifices au Soleil ; ils étaient appelés *Auseli*, comme on disait *Valesii*, *Papisii*, pour *Valerii*, *Papirii*.

AEMILIA GENS. On dit que cette famille fut ainsi appelée de Marnercus, fils du philosophe Pythagore, qui fut surnommé Aemylos à cause de son aménité singulière. D'autres croient que ce nom lui venait de ce qu'elle descendait d'Ascagne, qui aurait eu deux fils, lule et Aemylos.

AERUMNULAE (1). Plaute appelle ainsi de petites fourches auxquelles les voyageurs attachaient leur bagage pour le porter. Comme Gaius Marius en a rapporté l'usage, elles ont été appelées plus tard Mulets de Marius (2). Par suite, le mot *aerumnae* signifie des travaux lourds (3) ; ou bien encore on peut faire venir ce mot du grec. Car le grec ἀίρειν, est l'équivalent du latin tollere (4).

(1) Petits crochets. ce mot signifie proprement, petites afflictions. - (2) *Muli Mariani* - (3) Travaux fatigants, qui surchargent. Ce mot signifie aussi misères, chagrins. - (4) Enlever.

AEMIDUM, enflé.

AEQUIDIALE. Les anciens appelaient ainsi ce que nous appelons aujourd'hui *équinoxial*, parce que la nuit doit être comptée dans le jour, plutôt que le jour dans la nuit. Les Grecs s'accordent avec les anciens sur ce point, lorsqu'ils disent ἰσημερία, c'est-à-dire égalité de jour.

AERUSCARE, ramasser de toutes parts des pièces de bronze, c'est-à-dire de l'argent.

AEQUILAVIUM. Ce mot signifie la moitié du tout ; il est emprunté au lavage de la laine, que l'on dit revenir à l'*aequilavium* (1), lorsque la moitié en est tombée en ordures.

(1) Littéralement : Egalité ou plutôt Moitié par le lavage.

AEGEUM MARE (1). On l'appelle ainsi, parce que les îles y sont nombreuses, de manière à paraître semblables à des chèvres à ceux qui les voient de loin ; soit encore parce qu'Égée, reine des Amazone y périt ; soit enfin parce qu'Égée, père de Thésée, s'y précipita.

(1) Mer Égée

AESTIMATE POENA, amende en numéraire ; les anciens l'ont ainsi appelée du mot *aes*, bronze ou monnaie, parce, qu'ils l'ont estimée en numéraire, un mouton à dix as (1), un boeuf à cent as (2).

(1) Decussis. - (2) Centussis.

ALUCINATIO, égarement.

ADIGAS (1), force à donner.

(1) C'est l'impératif du verbe *adigere*.

ACIES, ACUMEN, ACUS (1) et ACUERE (2) viennent ἀκόνη, qu'en latin nous rendons par *cotes* (3).

(1) Pointe. - (2) Queux. - (3) Croc.

AUXILLA, petite marmite.

AMPUTATA, c'est-à-dire *circumputata* (1) : ce mot vient de ce que les anciens disaient *putus* pour *purus* (2), d'où viennent *pudor* (3) et *pudicus* (4).

(1) Les choses coupées autour, et aussi les choses nettoyées, parce qu'on a coupé les parties mauvaises. - (2) Pur. - (3) Pudeur. - (4) Pudique.

APPIA. La voie et l'eau Appienne ont été ainsi nommées d'Appius Claudius.

ARIMINUM tire son nom de celui d'un fleuve voisin.

ANIMULA. Ce fut une ville peu considérable d'Apulie.

ARCA (1) a pour diminutifs *arcula* et *arcella*, comme de *porcus* (2) on a fait *porculus* et *porcellus*, et de *mamma* (3), *mammula* et *mamilla*.

(1) Coffre. - (2) Porc. - (3) Mamelle.

ALEBRIA, matières bien nourrissantes (1).

(1) Du verbe *alere*, nourrir.

AGASONES (1), ceux qui poussent, c'est-à-dire qui mènent les chevaux.

(1) Palefreniers, valets d'écurie.

ARCUBII (1), ceux qui faisaient le guet dans la citadelle.

(1) De *arx*, citadelle et *cubare*, être couché.

ARMILLAE, bracelets d'or que les hommes de guerre portent par un don des généraux ; on croit que ce nom leur vient de ce que les anciens appelaient *armi* les épaules avec les bras ; d'où est venu aussi le nom d'*arma*, donné aux armes suspendues aux épaules et aux bras.

ABLIENATUS. On désigne par ce mot, la personne qu'une autre a éloignée d'elle. - ALIENATUS, qui est devenu étranger.

ASSERERE MANUM, approcher la main, la porter sur une personne ou sur une chose ; de là vient le verbe *seri* (1) que l'on applique aux grains que l'on répand dans la terre (2) ; de là encore le nom de

serae, donné aux serrures parce que, appliquées aux portes, elles s'engagent dans les jambages établis en face, de même que les objets qu'on plante en terre.

(1) Être semé - (2) Que l'on sème.

ARVUM désigne un champ non encore ensemencé.

APICA. On appelle ainsi une brebis qui n'a pas de laine au ventre.

AE, syllabe que les anciens rendaient par *ai*, à la manière grecque - c'est ainsi qu'ils disaient *aulai, usai* (1).

(1) Pour *aulae, musae*.

AUCETA, souvent augmenté.

ABERCET, il empêche.

ADVOSEM, adversaire, ennemi.

"AXE AGGLOMERATI UNIVERSI STANTES (1)" c'est-à-dire par cohortes ou par légions.

(1) Tous se tenant réunis en angles.

AERUMA, vases d'airain de grande dimension.

AFVOLUNT, ils s'envolent.

ASTASINT, qu'ils se soient arrêtés.

"AMBAXIOQUE CIRCUMEUNTES", circulant en troupe.

APOR, pour *apud* (1).

(1) Auprès.

AMOSIO, annuellement.

ANTIQUUM. Les anciens se sont servis de ce mot pour *omnia* (1). Toutes choses.

AESTIMIAS, évaluations.

ABISSE se disait autrefois pour *adissee* (1).

(1) Être venu auprès.

ABAMBULANTES, ceux qui se retirent d'un endroit.

AQUILIUS, prénom formé de l'adjectif *aquilus*, qui désigne la couleur noire.

ANTIQUARE (1). C'est ramener à l'état ancien.

(1) C'est aussi rejeter, abroger.

ATTINGE. On a employé cette forme pour *atingam* (1).

(1) J'atteindrai, ou que j'atteigne.

APPELLITAVISSE, pour *appellasse* (1).

(1) Avoir appelé.

ALTERAS était autrefois employé comme équivalent de l'adverbe *alias* (1).

(1) Ailleurs, dans un autre endroit.

ARGUTUM IRI, être appelé en discussion.

AUREAE. On appelait ainsi les têtères ou freins qui retiennent les oreilles des chevaux.

AUSIS, pour *audeas* (1).

(1) Ose, que tu oses.

AUDACIAE (1). Caton s'est servi de ce mot au pluriel.

(1) Les audaces.

AUDAX (1) a pour diminutif *audaculus* (2).

(1) Audacieux. - (2) Un peu audacieux.

ARVOCITAT, il appelle souvent à lui.

ANNARIA LEX. Les anciens nommaient ainsi la loi qui détermine les magistratures annuelles.

ALIORSUM et ILLORSUM. Caton s'est servi de ces deux mots dans le sens d'*introrsum* (1).

(1) Au dedans.

ABIETARIA NEGOTIA. On appelait ainsi les opérations de l'homme qui spéculé sur les matériaux de construction, et que l'on désigne maintenant par le mot *materiaria* ; ce mot venait d'*abies comenda* (1).

(1) Poutre à acheter.

ALETUDO (1), graisse du corps.

(1) Embonpoint; du verbe *alere*, nourrir ; par conséquent, littéralement : Qualité d'être bien nourri.

AERIBUS. Caton a employé ce pluriel d'*aes* (1), c'est-à-dire tout ce qui est fait de cuivre.

(1) Ablatif, comme on le voit ou au datif.

ADDUES, pour *addideris* (1).

(1) Tu auras ajouté.

ARISTOPHORUM, vase dans lequel on porte un mets, comme est un plat rond.

ALLICIT, il entraîne quelqu'un à une chose ; ce mot vient de *laci*, c'est-à-dire il trompe. De là viennent les mots *illicere* et *oblectare* (1), c'est-à-dire induire en erreur.

(1) Séduire et réjouir.

ABNUTARE (1), refuser souvent.

(1) Fréquentatif d'*adnuere*.

ALIAE REI. Plaute a dit ainsi pour *ali rei* (1).

(1) A une autre chose.

AFFABRUM, fait artistement.

ALIMODI, pour *alius modi* (1).

(1) D'une autre manière.

AENEOLO (1). Nous appelons ainsi ce qui est fait de cuivre.

(1) Chaudron.

AENULUM, petit vase de cuivre.

AD EXITAM AETATEM (1), jusqu'à la dernière vieillesse.

(1) Littéralement : Jusqu'à l'âge extrême, jusqu'aux dernières limites de l'âge.

AMATIO (1), mot formé d'*amor* (1).

(1) Amourette. - (2) Amour.

ANGINA VINARIA. Nous disons de ceux que le vin étouffe qu'ils ont une *angine vineuse*.

ADULTERINA SIGNA (1). On appelle ainsi les seings marqués avec les anneaux ou cachets d'autrui.

(1) Signes faux ou contrefaits.

AUSCULARI. Les anciens écrivaient ainsi pour *osculari* (1), ce qui est approcher sa bouche de celle d'une autre personne.

(1) Baiser.

ARABICE OLET (1) c'est-à-dire il sent les parfums d'Arabie.

(1) Il sent à la manière des Arabes.

ADAXINT pour *adegerint* (1).

(1) Qu'ils aient poussé, enfoncé, contraint.

ARGUS OCULEUS (1). Argus est le nom d'un homme que l'on suppose avoir été couvert d'yeux.

(1) Argus plein d'yeux.

AMASSO, pour *amavero* (1).

(1) J'aurai aimé.

AMICULUM (1), genre de vêtements ainsi nommé de ce qu'il se jette autour du corps.

(1) Manteau.

AUDITAVI, j'ai souvent entendu.

ALLIVESCIT, il commence à pâlir ou à devenir livide.

ATTICISSAT, il parle attique. Plaute : *Non atticissat, sed sicilissat* (1), c'est-à-dire il parle le dialecte sicilien.

(1) Il ne parle pas attique, mais sicilien.

ATRITAS (2), de couleur noire.

(1) Dérivé d'*ater*, noir, ou de toute couleur sombre.

AEGYPTINOS, Éthiopiens.

ADVELITATIO, certaine jactance de paroles : ce mot est tiré, par figure, des piques des vélites. On appelle *velites* des soldats armés à la légère, *quasi volantes* (1).

(1) De telle sorte qu'ils semblent voler.

AUCTOR (1) était employé, par les anciens, au masculin et au féminin.

(1) Auteur.

ADNICTAT, il approuve souvent et légèrement de l'oeil. Nénius dit, dans Tarentilla : " Elle approuve

(1) l'un ; elle approuve souvent (2) l'autre : elle aime (3) l'un ; elle tient (4) l'autre".

(1) Adnutat. - (2) Adnictat. - (3) Amat. - (4) Tenet.

ATRIPLEXUM, herbe dont le nom actuel est *atriplex* (1).

(1) Arroche.

ADOPTATITIUS, l'enfant né d'un fils adoptif.

ALEO, joueur de profession. Naevius : " O le plus méchant des plus méchants, effronté, débauché, coureur de mauvais lieux, joueur."

ADITICULUM , petite entrée.

ATRA. La bile est nommée ainsi d'*ater*, c'est-à-dire d'un vice de l'âme. En effet, *aters* signifie noir, c'est-à-dire éloigné de la blancheur (1).

(1) ou de la candeur.

ANCTOS (1), épuisés de tortures.

(1) De *angere*, tourmenter.

ANAS. On appelait ainsi le mal des vieilles femmes, de même que l'on appelait *senium* le mal des vieillards.

ALTARIA. Ce nom a été donné aux autels à cause de leur hauteur, parce que les anciens célébraient, dans des édifices élevés au-dessus de la terre, les sacrifices en l'honneur des dieux du ciel ; à ras de terre, ceux en l'honneur des dieux terrestres; dans des souterrains, ceux en l'honneur des dieux infernaux.

ASSA. On appelait ainsi le son des flûtes.

AVES (1). Ce nom vient du mot *adventus* (2), parce que les oiseaux arrivent du côté d'où on les attend le moins.

(1) Oiseaux. - (2) Arrivée.

AGOLUM, le bâton pastoral, dont on se sert pour chasser devant soi le bétail.

ABORTUM, avortement d'une femme enceinte, parce que l'enfant n'est pas né (1) à terme.

(2) *Ortus*.